

## Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP)

### Profil du boursier



#### Poste

Conseillère technique en relations publiques

#### Institution

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)

#### Pays

Madagascar

#### Formation académique

Master en marketing social, Institut supérieur de la communication, des affaires et du management, Antananarivo (2010)

#### Mentor

Mme Carole Rakotondrainibe, directrice générale de Nexta, responsable du développement des affaires à Axian Group et conseillère technique au ministère de l'Économie et des finances

#### Centres d'intérêt

La communication, les relations publiques, le marketing social et les technologies agricoles

### Holy Razafindrandretsa

Lauréate AWARD, édition 2023 sur les politiques publiques

*« Nous voulons rendre les femmes autonomes et les aider à prendre davantage de responsabilités dans l'agriculture et l'élevage. Nous intervenons dans les régions les plus pauvres de Madagascar. »*

Après un passage à l'Alliance Voahary Gasy (2015-2017), une organisation faîtière dédiée à l'environnement à Madagascar, la jeune femme rejoint l'organisme de coopération internationale allemand GIZ. Désormais conseillère en relations publiques, elle y assume plusieurs rôles : suivi-évaluation de projets agricoles, point focal pour les questions liées au genre, communication et appui à l'entrepreneuriat agricole.

L'organisation œuvre en particulier à la mise en place des farmer business schools (formation des producteurs aux affaires) et des coopératives, en identifiant avec les producteurs leurs besoins et en les encourageant à former des coopératives afin de faciliter leur insertion dans les chaînes de valeur. « Nous apportons notre appui, donnons des conseils et recherchons des débouchés commerciaux. Nous agissons sur toute la chaîne de valeurs, depuis le producteur jusqu'à l'exportateur en passant par le collecteur et le transformateur », détaille Holy.

« L'un des objectifs est de rendre les femmes autonomes et de les aider à prendre davantage de responsabilités dans l'agriculture et l'élevage. Nous intervenons dans les régions Atsimo Atsinanana, Anosy et Androy, les plus pauvres à Madagascar », ajoute-t-elle.

Lorsque Holy se rend sur le terrain pour rencontrer les producteurs réunis au sein de coopératives, il arrive que les préjugés des hommes à son égard la troublent. « Ils me toisent et me jugent sur ma jeunesse. Parfois, ils me disent de me taire. C'est à moi de prouver que j'ai le droit d'exprimer mes points de vue. Si besoin est, je me montre têtue », affirme-t-elle.

Holy est également active dans la vie associative. En 2016 et 2017, elle était membre de la Jeune chambre internationale, une organisation à but non lucratif de jeunes actifs et engagés à créer un impact dans leurs communautés.

Holy concentrait alors ses efforts sur l'agriculture urbaine et les technologies. « En collaboration avec la société de téléphonie mobile Orange, nous avons lancé la maison digitale pour filles dans le cadre du projet e-hianatra [de « mianatra » (apprendre)]. Il s'agit d'une structure équipée de matériels informatiques dédiée à l'apprentissage des filles à Antananarivo », raconte-t-elle, précisant qu'elle était aussi membre de l'organisation Women in Tech Madagascar, une association de femmes évoluant dans le domaine des technologies, à cette époque. « J'avais alors en tête l'idée de développer des technologies agricoles à même d'aider les paysans à obtenir des informations pratiques sur leurs activités. »

Son rêve est en train de devenir réalité : GIZ a en effet conçu un système fonctionnant comme une ligne offrant jusqu'à cinq appels gratuits qui permet aux paysans d'avoir en temps réel une panoplie de conseils sur leurs activités et les opportunités en présence. L'innovation permet aux producteurs de demander des renseignements sur la météo ou le calendrier cultural, par exemple. « Avec nos partenaires, nous fournissons le contenu à base de messages prédéfinis », explique Holy, qui a entre autres participé à l'adaptation des messages aux cultures locales.

En découvrant la bourse AWARD Policy, la jeune femme n'a pas hésité longtemps. « J'ai lu l'offre sur Facebook et j'ai postulé. Il y a des politiques stratégiques en matière agricole et alimentaire à mettre en place à Madagascar. Nous avons besoin de nous inspirer des autres », souligne-t-elle. « Madagascar a une politique nationale en faveur de l'agriculture biologique enviée par les Africains, seulement sa promotion nécessite encore des efforts », ajoute-t-elle. Elle voit en l'agriculture biologique un levier important du développement en Afrique.

Elle souhaite, à l'issue du programme, élargir ses horizons en intégrant des réseaux de femmes leaders africaines dans le secteur agricole. La création d'une plateforme de femmes œuvrant pour le développement de systèmes agricoles plus résilients est l'un des objectifs qui lui tiennent à cœur. Holy espère bénéficier de l'expertise de son mentor, Carole Rakotondrainibe, directrice générale de Nexta, une plateforme dédiée à l'accompagnement des entrepreneurs à Madagascar, en matière de développement des affaires.

*Holy Razafindrandretsa fait partie du nombre croissant de femmes sélectionnées pour la Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP). La bourse GRASP est un programme de développement de carrière qui vise à constituer un vivier de femmes africaines confiantes et capables de diriger la conception et la mise en œuvre de politiques tenant compte de la dimension de genre en Afrique. Cette bourse est une initiative de l'organisation African Women in Agricultural Research and Development (AWARD), financée par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).*